


SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
SMITHSONIAN INSTITUTION WASHINGTON DC


SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
SMITHSONIAN INSTITUTION WASHINGTON D.C.

INDEX GÉNÉRAL ET SYSTÉMATIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LES VINGT PREMIERS VOLUMES DU

JOURNAL

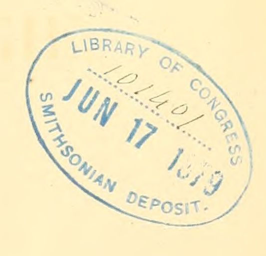
DE

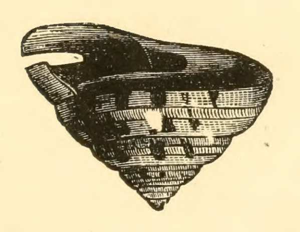
CONCHYLIOLOGIE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION DE

MM. CROSSE, FISCHER, BERNARDI
ET PETIT DE LA SAUSSAYE.

(1850-1872).





A PARIS,

CHEZ H. CROSSE, RUE TRONCHET, 25.

—

1878

AVERTISSEMENT

Depuis la publication des vingt premiers volumes du *Journal de Conchyliologie*, plusieurs de nos abonnés et de nos collaborateurs essayaient de nous décider à faire paraître une table analytique des matières contenues dans notre Recueil scientifique. Ils insistaient sur la nécessité de ce travail et sur les services qu'il était appelé à rendre aux naturalistes, en facilitant leurs recherches. Nous-mêmes, nous en comprenions, mieux que personne, toute l'utilité, mais nous reculions devant l'aridité d'une pareille tâche, pour laquelle, d'ailleurs, nos ouvrages en préparation ou en cours de publication ne nous laissaient que peu de temps disponible. Heureusement, un de nos amis, le commandant L. Morlet, a bien voulu se charger du soin de recueillir et de coordonner les premiers matériaux de ce travail. Les difficultés inhérentes à ce labeur ingrat n'ont pas rebuté sa patience et nous le remercions ici, bien sincèrement, de cet acte de dévouement scientifique aux intérêts de notre publication.

Nous aurions voulu donner, dans cette préface, une sorte de statistique méthodique des divers travaux que contiennent les 20 premiers volumes du *Journal de Conchyliologie*, mais cela nous eût entraînés trop loin. Bornons-nous à dire que ces 20 volumes renferment de 8 à 9000 pages d'impression et près de 300 planches, noires ou coloriées. Le nombre des espèces décrites comme nouvelles dépasse 2000. Ces chiffres prouvent que la Direction et les collaborateurs de notre Journal ont pris une part importante au mouvement scientifique de notre époque. Ils donnent, en

même temps, une idée de l'énorme extension des études malacologiques, depuis 20 ans.

En effet, au moment où, vers 1850, M. Petit de la Saussaye donnait à l'impression les premières feuilles du *Journal de Conchyliologie*, la science malacologique, en France, se trouvait encore renfermée dans les limites tracées par Lamarck et par Cuvier. Les grandes publications iconographiques de Reeve, de Sowerby et de Küster étaient à peine commencées ; celle de Kiéner était interrompue. Le *Genera* de MM. Henry et Arthur Adams, le *Handbuch* de Philippi, le *Guide of the Mollusca* de Gray, le *Manuel* de Woodward et celui de Chenu n'avaient pas encore été édités. Enfin, Pfeiffer n'avait publié qu'une partie des ouvrages sur les Mollusques terrestres, qui lui ont valu une réputation scientifique si méritée.

L'influence de ces divers ouvrages fut considérable. D'une part, le nombre des espèces connues fut décuplé ; d'autre part, il fallut créer de nouveaux genres, pour une quantité de formes particulières, qui ne pouvaient entrer, convenablement, dans aucune des coupes génériques anciennes.

D'ailleurs, la connaissance des animaux avait fait, elle-même, de grands progrès. Les exemples tracés par Adanson, Cuvier, Poli, A. d'Orbigny, Deshayes, Quoy et Gaimard avaient été suivis par Eydoux et Souleyet, Henry et Arthur Adams, Couthouy et Gould, Forbes et Hanley, Alder et Hancock, Leidy, W. G. Binney, Moquin-Tandon, etc. Par suite de ces découvertes, il devenait facile de confirmer la valeur de plusieurs des nouvelles coupes, qui avaient été établies, dans l'origine, d'après la structure de la coquille, seulement.

Il ne faut donc pas s'étonner si, à la fin des 20 premiers volumes de notre Recueil, nos idées sur la valeur des coupes génériques se sont un peu modifiées. C'est une conséquence du progrès des sciences naturelles. Toutefois, nous avons cherché, autant que possible, à restreindre le nombre des

nouveaux genres et nous ne les avons acceptés que lorsqu'ils offraient, et pour la forme et pour le fond, des garanties sérieuses aux naturalistes. Quant aux espèces, nous nous sommes toujours attachés à n'accepter que celles dont la valeur nous semblait incontestable. Nous avons surtout eu à cœur d'éviter d'approuver ou de favoriser, en quoi que ce fût, le système de fabrication d'espèces dénuées de caractères suffisamment sérieux, dont quelques naturalistes, heureusement peu nombreux, nous donnent de si déplorables exemples, particulièrement pour les coquilles terrestres et fluviatiles d'Europe, dont ils travaillent, de leur mieux, à faire un chaos inextricable.

Il est un autre point, sur lequel nous nous sommes montrés strictement conservateurs des anciens principes. Nous voulons parler de l'emploi de la langue latine, dans la caractéristique des genres et des espèces. Fidèles aux règles édictées par Linné, nous déplorerons toujours l'emploi de tout autre idiòme, dans les diagnoses. En agissant ainsi, nous prenons les intérêts des savants de toutes les nationalités et nous évitons à nos lecteurs la déception de voir une description écrite dans une langue qu'ils ne comprennent pas. Quelle que soit l'importance des langues actuelles, le latin a, forcément, sa place, dans l'éducation de tous les savants dignes de ce nom, et, généralement, on conserve assez de souvenirs de ses études classiques pour pouvoir, sans trop de difficulté, arriver à comprendre une diagnose de Coquille ou de Mollusque.

Enfin, une partie de la Conchyliologie qui existait à peine, il y a 20 ans, la science de la distribution géographique et bathymétrique des Mollusques, est, aujourd'hui, en grand honneur, après avoir été longtemps et injustement dédaignée. L'école d'A. d'Orbigny, de Forbes, de G. Jeffreys, de Woodward et de Mac-Andrew a renouvelé la science, en quelques années. Nous avons travaillé, dans la mesure de nos forces, à faire prévaloir les idées de ces grands natu-

ralistes, car, depuis longtemps déjà, ces idées sont les nôtres.

Quant à la Paléontologie, nous avons toujours recherché, de préférence, les Mémoires et les Notes qui se rapportaient aux terrains tertiaires, la comparaison des fossiles de ces couches avec les formes actuelles nous ayant paru, relativement, plus importante et de nature à conduire à des résultats généraux d'une plus grande valeur.

Notre travail se divise en deux parties :

1° Table des articles contenus dans les 20 premiers volumes du *Journal de Conchyliologie;*

2° Table, par ordre alphabétique, des Mollusques décrits ou cités dans les 20 premiers volumes du *Journal de Conchyliologie.*

Paris, 31 décembre 1877.

H. CROSSE et P. FISCHER.

Explication des abréviations.

(Cl.)	Classe.
(O.)	Ordre.
(S. O.)	Sous-ordre.
(F.)	Famille.
(G.)	Genre.
(S. G.)	Sous-genre.
(Sect.)	Section.

*. L'astérisque, après un nom de genre, indique que ce genre est fossile. Même signification, pour les noms d'espèces, quand il se trouve placé après le nom d'auteur de l'espèce.

TABLE

des articles contenus dans les volumes I-XX du

JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE

1850 — 1872

	Vol.	Pages.
Crosse (H.). Diagnoses Molluscorum novorum.	XIX	226
— Distribution géographique et catalogue des espèces actuelles du genre Voluta.	XIX	263
— Note sur les coquilles terrestres recueillies par M. le professeur Orton, dans la région supérieure de l'Amazone, et description d'espèces nouvelles.	XIX	312
— Description d'espèces nouvelles.	XIX	319
— Diagnoses Molluscorum Novæ Caledoniæ et insularum Viti.	XIX	329
— Description d'un genre nouveau et de deux espèces nouvelles de Mollusques terrestres de Madagascar (v. Fischer).	XIX	331
— Diagnoses Molluscorum novorum, Guatemalæ et reipublicæ Mexicanæ incolarum (v. Fischer).	XX	59
— Description d'un Pupina nouveau, provenant de l'archipel Viti.	XX	60
— Description d'espèces inédites, provenant de la Nouvelle-Calédonie.	XX	62
— Diagnoses Molluscorum Novæ Caledoniæ incolarum.	XX	69
— Diagnoses Molluscorum novorum, reipublicæ Mexicanæ incolarum (v. Fischer).	XX	75
— Note complémentaire sur l'Acmæa Hamillei, Fischer.	XX	145
— Diagnoses Molluscorum novorum, Guatemalæ et reipublicæ Mexicanæ incolarum (v. Fischer).	XX	146
— Description d'un genre nouveau et d'espèces inédites, provenant de la Nouvelle-Calédonie.	XX	148
— Diagnoses Molluscorum Novæ Caledoniæ incolarum.	XX	154

TABLE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

des Mollusques décrits ou cités dans les volumes I à XX

DU

JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE

1850 — 1872

			Vol.	Pages.
HELIX	Atlantica,	Morelet et Dr.	VI	149
—	Bætica,	Rossmässler	XIV	36
—	Baezensis,	Hidalgo	XVII	411
—	—	—	XVIII	38
—	Baladensis,	Souverbie	XI	276
—	Barbozæ,	Paiva	XIV	342
—	Baudoni,	Petit	IV	364
—	—	—	V	42
—	Bavayi,	Crosse et M.	XVI	149
—	becasis,	Rambur	XVI	267
—	—	—	XVII	261
—	Beraudi,	Gassies	VII	68
—	Bernardii,	Michaud *	X	60
—	Berlieri,	Morelet	VI	39
—	—	—	VI	371
—	Bigoti,	Crosse	XV	210
—	—	—	XV	442
—	Billeheusti,	Crosse et Fisc.	XII	327
—	—	—	XIV	128
—	Biocheana,	Crosse	XVIII	249
—	Bocageana,	—	XII	284
—	—	—	XIV	58
—	Boghariensis,	Debeaux	VII	402
—	Boscæ,	Hidalgo	XVII	20
—	Bourailensis,	Gassies	XX	366
—	Bourcieri,	Pfeiffer	VII	94
—	Bouyeri,	Crosse et Fisc.	XI	269
—	—	—	XI	355
—	—	—	XII	326
—	—	—	XIV	127
—	Boydi,	Angas	XIX	123
—	Boyerii,	Fischer et B.	V	297
—	breviseta,	Pfeiffer	X	41
—	Brigantina,	Mengo	XV	344
—	brumalis.	Morelet et Dr.	VI	149

Erratum.

Page.	Ligne.	
4,	28,	*au lieu de* BINNEY (Amos), *lisez* BINNEY (W.G.).

Fontainebleau. — M. E. Bourges, imprimeur breveté.

INDEX GÉNÉRAL ET SYSTÉMATIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LES VINGT PREMIERS VOLUMES DU

JOURNAL

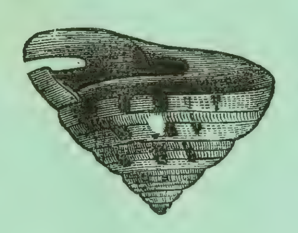
DE

CONCHYLIOLOGIE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION DE

MM. CROSSE, FISCHER, BERNARDI
ET PETIT DE LA SAUSSAYE.

1850-1872





A PARIS,

CHEZ H. CROSSE, RUE TRONCHET, 25.

Dépôt à Paris, chez M. F. SAVY, 77, boulevard Saint-Germain.
— à Londres, chez MM. WILLIAMS et NORGATE, 14, Henrietta-Street, Covent-Garden.
— à Edimbourg, chez MM. WILLIAMS et NORGATE, 20, South-Frederick-Street.

1878

JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

MM. CROSSE et FISCHER.

VOLUME XXVI EN COURS DE PUBLICATION.

Le journal paraît par trimestre et forme 1 volume par an.

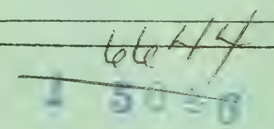
PRIX DE L'ABONNEMENT (PAYABLE D'AVANCE) :

Pour Paris et pour les départements (reçu franco)		. . .	16 fr.
Pour l'étranger	*id.*	. . .	18
Pour les pays hors d'Europe	*id.*	. . .	20

S'adresser pour l'abonnement, *payable d'avance*, et pour les communications scientifiques, à M. Crosse, directeur du Journal, rue Tronchet, 25, à Paris, chez qui on trouvera aussi les volumes précédemment publiés du *Journal de Conchyliologie*. (*Ecrire franco.*)

Il est rendu compte des ouvrages de Conchyliologie et de Paléontologie dont deux exemplaires sont adressés au bureau du Journal.

PARIS. — IMPRIMERIE DE Mme VEUVE BOUCHARD-HUZARD, RUE DE L'ÉPERON, 5;
Jules TREMBLAY, gendre et successeur.






SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES

